

Région

PSA Mulhouse Une menace qui se précise

La direction de PSA a confirmé, hier, qu'un groupe de travail examinait l'intérêt de maintenir à Mulhouse deux lignes de montage.

C'est un article du *Figaro* paru hier matin qui a mis le feu aux poudres et largement alimenté les discussions du Comité central d'entreprise convoqué ce jeudi. Il confirme ce que nous écrivions déjà dans *L'Alsace* du 1^{er} octobre, à savoir que l'une des deux lignes de montage du site PSA de Mulhouse, mais aussi de Poissy, pourrait être supprimée.

Le plan de charge présenté le 6 décembre

« Mise sous cocon » serait l'expression utilisée lors de l'annonce attendue prochainement, peut-être le 6 décembre, à l'occasion de la présentation du plan d'activité à moyen terme de l'usine mulhousienne. Cette mise en



La ligne C4-DS4, qui fonctionne aujourd'hui avec seulement une équipe et demi, pourrait prochainement être « mise sous cocon ».

Archives Thierry Gachon

sommeil d'une partie des capacités de production de Mulhouse et Poissy a pour but de rétablir la rentabilité de l'activité de PSA qui subit l'atonie du marché européen. PSA vise une utilisation à 100 % de son outil de production,

contre 73 % seulement aujourd'hui.

Interrogé hier lors du CCE, le directeur des ressources humaines, Philippe Dorge, a rappelé que le président du directoire, Philippe Varin, avait, en ouverture des négociations sur le Nouveau contrat social (NCS), indiqué que pour les sites en deçà de 250 000 véhicules par an, la question de la 2^e ligne de production pourrait être abordée. Or, le site mulhousien a produit 225 000 voitures en 2012 et sera, comme les autres usines françaises, à un niveau encore inférieur en 2013. « C'est une étude longue et complexe », a, selon un participant, souligné Philippe Dorge, avant de préciser : « Il est vrai que deux groupes de travail, à Mulhouse et Poissy, ont été constitués, mais il faudra attendre quelques mois pour en connaître les résultats... Par contre, au travers du NCS, il y a un engagement pris pour un nouveau véhicule en 2016 et au vu de la durée de vie d'un véhicule qui est de trois à quatre ans, on est bien au-delà de 2017. La route est tracée, le plan de charge pour Mulhouse sera présenté, en toute transparence, le 6 dé-

cembre en comité d'établissement extraordinaire », a conclu M. Dorge.

Quelles conséquences sur l'emploi ?

Le site de PSA Mulhouse, qui vient de changer de directeur après la démission surprise de Luciano Biondo, est aujourd'hui confronté à une situation paradoxale, avec une ligne de production qui tourne à plein régime pour répondre à la demande commerciale de la Peugeot 2008 et une ligne C4-DS4 sous-utilisée du fait de la situation du marché européen.

L'arrêt d'une des deux lignes de montage à Mulhouse, qui emploie aujourd'hui 7900 personnes et s'apprête à recruter 150 intérimaires pour augmenter les cadences de production de la 2008, aurait des conséquences aujourd'hui difficilement quantifiables en termes d'emplois. Le NCS prévoit des mesures de mobilité interne, auxquelles s'ajoutent les départs à la retraite qui ne seraient pas remplacés.

Laurent Bodin

■ Demandes d'éclaircissement

« Il ne faut pas alarmer tout le personnel mais plutôt attendre la présentation du plan à moyen terme en comité d'établissement extraordinaire le 6 décembre », a réagi, hier, Michel François (FO), depuis Paris. « L'article du *Figaro* inquiète les salariés du site de Mulhouse mais nous n'avons pas, à cette heure-ci, de réponses à nos questions. Le site mulhousien est important stratégiquement pour le groupe du fait de sa situation géographique et de ses infrastructures et je pense que tout sera mis en place pour le pérenniser. » Laurent Gautherat (CFE-CGC) estime, lui, que « l'encadrement ne peut être laissé ainsi dans le brouillard ». « La direction doit vite communiquer », indique le responsable syndical, tandis que Laurence Navarro (CFTC) demande « une réunion urgente avec la direction ». « Il est inadmissible d'apprendre de telles choses par la presse alors qu'aucune discussion n'a eu lieu avec les organisations syndicales. » Et Laurence Navarro de s'interroger sur une « relation » entre le départ de Luciano Biondo et la possible suppression d'une des deux lignes de montage. La CGT, enfin, « constate qu'en échange des sacrifices bien réels » du Nouveau contrat social, « les prétendus engagements de la direction ne sont que du vent ».